

LE BLANT, Robert, « Les Arrêts du Parlement de Rouen du 25 juin 1633 et les premières compagnies du Canada ». Tirage à part d'un article, paru dans la *Revue des Sociétés savantes de Haute-Normandie*. Lettres, no 3, 1956, p. 41-55.

Lionel Groulx, ptre

Volume 11, numéro 1, juin 1957

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/301822ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/301822ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Groulx, L. (1957). Compte rendu de [LE BLANT, Robert, « Les Arrêts du Parlement de Rouen du 25 juin 1633 et les premières compagnies du Canada ». Tirage à part d'un article, paru dans la *Revue des Sociétés savantes de Haute-Normandie*. Lettres, no 3, 1956, p. 41-55.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 11(1), 131–132. <https://doi.org/10.7202/301822ar>

LE BLANT, Robert, « Les Arrêts du Parlement de Rouen du 25 juin 1633 et les premières compagnies du Canada ». Tirage à part d'un article, paru dans la *Revue des Sociétés savantes de Haute-Normandie*. Lettres, no 3, 1956, p. 41-55.

M. Le Blant, conseiller à la Cour d'Appel de Douai, membre de l'Académie de Béarn et de la Société d'Histoire Moderne, s'occupe activement, comme l'on sait, de l'histoire coloniale de la

France au Canada, au début du 17^e siècle. On trouvera grand profit à lire son étude. Elle jette bonne lumière sur ce « puzzle » que reste toujours l'histoire des compagnies de commerce et parfois de colonisation qui agirent au Canada de 1603 à la compagnie des Cent-Associés. Les Arrêts du parlement de Rouen, minutieusement analysés par M. Le Blant, aident à comprendre la succession de ces diverses compagnies. On y aperçoit, par exemple, le fonctionnement interne de la Compagnie de Mons, et le fonctionnement aussi de cette autre que nous appelons la Compagnie des marchands et que l'auteur croit appeler plus proprement la « Compagnie du Canada ». Les rivalités ardentes des marchands des côtes de France, normands, bretons, rochelais s'y révèlent sur le vif, et de même la part des uns et des autres dans les diverses entreprises et aussi leurs contestations pour vols réciproques de marchandises à Québec, à Tadoussac, etc., etc. L'étude des Arrêts fournit, en outre, de valables éclaircissements sur certains passages des *Voyages* de Champlain, passages souvent obscurs et même contradictoires. Selon toujours M. Le Blant, les historiens, trop exclusivement appuyés sur les textes de l'auteur des *Voyages*, auraient surfait le rôle d'Aymar de Clermont, seigneur de Chaste. Tout au plus aurait-on chargé Aymar de Clermont d'organiser, le 28 décembre 1602, à Rouen, une conférence entre les Malouins et Chauvin. Ces Arrêts, chacun le sait, ne sont pas des pièces tout à fait inconnues. L'abbé Auguste Gosselin en a reproduit et analysé quelques-uns dans ses *Nouvelles Glanes historiques normandes*. L'historien canadien, lecteur trop pressé, n'aurait pas su démêler l'écheveau.

Intéressante et précieuse étude que celle de M. Le Blant. Elle nous apprend, après d'autres, tout ce que recèlent encore, pour l'histoire canadienne, les archives de France.

Lionel GROULX, ptre